

Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Band: 26 (1841)

Artikel: Note sur les campagnols (arvicaola) de la Suisse

Autor: Selys-Longchamps, Edm. de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-89736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BEILAGE IX.

NOTE SUR LES CAMPAGNOLS (ARVICOLA) DE LA SUISSE

par

EDM. DE SELYS-LONGCHAMPS,

membre correspondant des académies des sciences de
Bruxelles, Turin, etc.

La Suisse, par sa position centrale entre les diverses régions de l'Europe, par son sol plus élevé où prennent leur source les grands cours d'eau qui vont se jeter dans la Mer du Nord, dans la Méditerranée, dans l'Adriatique et dans la Mer Noire, offre le plus grand intérêt sous le rapport de la géographie des animaux européens.

En effet, les Alpes servent presque toujours de limite entre les espèces des contrées méridionales et celles des pays tempérés et septentrionaux. Plus rarement, et seulement pour quelques espèces qui vivent près des glaces éternelles pour y trouver un climat analogue à l'Europe arctique, c'est un point de départ d'où ces animaux descendent plus ou moins avant, pendant l'hiver, dans les divers bassins des fleuves.

N'ayant pas une connaissance suffisante de la faune helvétique et surtout des circonstances de détail et de localités qui fourniraient plus d'un rapprochement curieux, je ne me permettrai pas de pousser plus loin ces remarques générales; je me bornerai à appeler l'attention des zoologistes suisses sur un fait particulier. Je veux parler de la géographie des *arvicola*, en les invitant à étendre à tout leur pays les quelques observations que j'ai pu faire en le traversant deux fois et en visitant ses musées cantonaux.

La géographie des *arvicola* suisses sera d'autant plus importante à constater que les espèces italiennes, à l'exception peut-être d'une seule, sont différentes de celles de la France.

Voici l'énumération des *arvicola* dont j'ai reconnu la présence en Suisse.

§. 1. Campagnols aquatiques.

N^o 1. *Arvicola amphibius* (auct.). — Campagnol amphibie. — Le rat d'eau de Buffon. — Il est rare en Suisse et paraît ne pas se trouver dans les Alpes ni dans leurs vallées où il est remplacé par le schermaus (*A. terrestris*). Il existe à Bâle, et sur le Rhône entre Genève et la frontière de France; sans doute aussi dans quelques autres plaines basses. On sait que cette espèce se trouve en France, en Allemagne et en Italie.

N^o 2. *Arvicola terrestris* (Herm.). — Campagnol schermaus. — Voilà l'espèce suisse et alpine par excellence. Elle est commune dans l'Oberland, à Zurich, à Lausanne et dans le Jura, et je ne crois pas qu'elle existe dans aucune autre région de l'Europe; car monsieur le professeur *Jundevall* de Stockholm m'a

écrit qu'elle ne se trouve pas en Suède, le *mus amphibius* Var. (*terrestris* de Linné) étant maintenant reconnu pour le même que son *amphibius*, type qu'il avait mal connu. Monsieur le prof. Schinz a parfaitement distingué le *schermans* de l'*amphibius*.

Au musée de Leyden, en Hollande, il y a deux *arvicola terrestris*, provenant de Zurich, qui ont quatorze paires de côtes. Ceux que j'ai disséqués et qui venaient de Lausanne, n'en avaient que treize. Serait-ce encore une autre espèce? Ces individus sont aussi grands que l'*arvicola amphibius*.

§. 2. Campagnols Lemmings.

N^o 3. *Arvicola incertus* (Selys). — Campagnol incertain. — Je signalerai cette espèce nouvelle sur un individu du muséum de Zurich, pris dans son nid par monsieur le prof. Schinz, près de l'hospice du St.-Gothard, à plus de 6000 pieds d'élévation. Elle y avait formé un magasin composé de racines du saule des Alpes.

Il ressemble, par ses oreilles excessivement courtes, à l'*arvicola Savi* (Selys), espèce qui se trouve dans toute l'Italie; mais il est d'un pelage jaunâtre, à peu près comme l'*arvalis*. Ses pieds à ongles robustes et ses oreilles sont notablement velus, et sa taille est comme celle des grands exemplaires de l'*arvalis*. Si ce n'est pas une espèce distincte, c'est l'*arvicola Savi* qu'il faudrait alors inscrire dans la faune helvétique.

Monsieur Baillon (d'Abbéville) possède un exemplaire de l'*arvicola incertus*, provenant des environs de Toulon. Il est semblable à celui du musée de Zurich.

§. 3. Campagnols proprement dits.

N^o 4. *Arvicola arvalis* (auct.). — Campagnol des champs. — Il est commun aux environs de Genève, de Bâle et de Neuchâtel. Pour ne parler qu'avec certitude, je ne citerai aucune autre localité. Il se trouve dans les céréales.

§. 4. Campagnols murins.

N^o 5. *Arvicola Baillonii* (Selys). — Campagnol de Baillon. — Espèce voisine de l'*a. rubidus* et de l'*arvalis*, qui diffère du premier par sa queue plus courte, son pelage moins roux, ses pieds un peu plus velus. Elle diffère de l'*arvalis* par son pelage plus brun, ses pieds plus longs, ses oreilles moins velues et sa queue plus longue, bicolore. J'ai établi l'espèce sur des individus du nord de la France, recueillis par monsieur Baillon; mais j'ai vu à Zurich un individu de ce canton, qui me semble appartenir à la même espèce.

N^o 6. *Arvicola rubidus* (Baillon). — Campagnol roussâtre. — Je l'ai vu au musée de Neuchâtel, provenant du Jura. On sait qu'il est commun près du Rhône dans les bois humides aux environs de Lyon.

Espèce douteuse :

N^o 7. *Arvicola duodecim costatus* (Selys). — Campagnol à douze paires de côtes. — Je n'ai pu encore observer l'animal d'où provenait un squelette que monsieur le prof. Pictet de la Rive s'était procuré aux environs de Genève, et sur lequel j'ai établi l'espèce. Je crois que le nombre des côtes est plus variable qu'on ne l'avait d'abord cru, depuis que monsieur Pecchioli s'est assuré que l'*arvicola Savii* n'a ordinaire-

ment que treize paires de côtes, bien que j'en possède un squelette qui en a quatorze. Aussi serais-je assez tenté de rapporter le *duodecim costatus* à l'*arvalis*, s'il n'avait une vertèbre de moins en additionnant les dorsales et les lombaires ensemble. Il faut donc attendre de nouvelles observations ¹⁾.

De ce qui précède il résulte que l'on doit faire un appel aux naturalistes suisses pour résoudre les questions suivantes :

1. Quelles sont les limites géographiques respectives des *arvicola amphibius* et *terrestris*? Existents-ils simultanément dans quelques localités? Les deux individus à quatorze paires de côtes du musée de Leyden appartiennent-ils à une troisième espèce?

2. Jusqu'où l'*arv. arvalis* s'étend-il du côté méridional de la Suisse? — (On sait qu'il n'existe pas en Italie.)

3. S'assurer si l'*arv. incertus* existe ailleurs qu'au St-Gothard, sur la pente italienne, et s'il est réellement distinct de l'*arv. Savii*.

4. Quelle est l'ostéologie de l'*arv. Baillonii*? Est-elle différente de celle de l'*arv. duodecim costatus* dont les formes extérieures sont encore inconnues?

Ayant rassemblé dans ma collection des *arvicola* de la plupart des contrées de l'Europe, je puis détermi-

¹⁾ C'est ici le lieu de prévenir que l'*arvicola fulvus* doit être rayé de la liste des espèces. Il n'est établi que sur deux individus de l'*arvalis* qui avaient perdu accidentellement leurs oreilles externes.

ner assez facilement les individus qui sembleraient douteux. Je prierai donc messieurs les zoologistes de la société helvétique de me favoriser des communications de ce genre qu'ils pourraient avoir à faire dans le but d'éclaircir les points douteux et de faire avancer l'étude de cette partie de la science.